

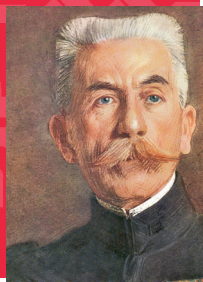


N° 58 - NOVEMBRE 2021

BP 13851 - 54029 Nancy CEDEX
Tél. : 03 83 25 12 12 - www.lyautey.fr
ISSN : 0293 2482

Directeur de la publication : Claude Jamati

“La joie de l’âme
est dans l’action”



PRÉSENCE DE LYAUTEY

Bulletin d'information de la Fondation Lyautey et de l'Association Nationale Maréchal Lyautey

DOSSIER : Lyautey / De Gaulle

Deux parcours et tempéraments bien différents	2
Les fortes parentées qui les unissent.....	3
Le rôle social de l'officier	5
Lectures	6
Les travaux de restauration à Thorey-Lyautey.....	7



ÉDITO / Le mot du Président

Chers adhérents, soutiens et sympathisants. 2021 aura été pour nous une année de continuité et de renouveau.

Continuité, car nous agissons dans la ligne de l'action menée par le Colonel Geoffroy, disparu il y a un an ; car vous avez été nombreux à nous renouveler votre attachement et votre fidélité ; car, malgré l'épidémie, l'entretien du parc et du château ont été assurés ; car nos conseils d'administration se sont réunis en juillet comme chaque année.

Renouveau, car un travail d'équipe s'est mis en place : Notre bureau exécutif, se réunit mensuellement pour faire le point et répartir les rôles. J'exprime mes chaleureux remerciements à ce petit groupe composé pour moitié de Lorrains et pour moitié de Franciliens.

Une nouvelle tranche de travaux est en cours
<https://youtu.be/PQ1pnElySNo>

Les conservateurs régionaux du patrimoine sont venus nous rencontrer cet été. Nous les avons sollicités pour construire un «*projet culturel*», destiné à susciter les appuis et financements.

Le film sur Lyautey sortira fin 2021 sur les télévisions du Grand Est et en mars 2022 sur France 3.

La parution du bulletin «*Présence de Lyautey*» a repris (3 sorties par an). La qualité des bulletins a suscité de nouvelles adhésions. Le dossier de ce bulletin est «*Lyautey-de Gaulle*» par Arnaud Teyssier, auteur d'une biographie de référence sur Lyautey.

Les liens avec le Maroc, pays si cher à Lyautey, ont été cultivés. Nous y entretenons des relations de qualité avec de nombreux responsables du Maroc d'aujourd'hui.

Des partenariats ont été initiés, en particulier avec le Souvenir Français.

Les projets pour 2022 sont nombreux.

La reprise des visites au printemps : le label des Illustres, prolongé jusqu'en 2025, nous oblige à ouvrir le château au moins 40 jours par an. Nous réfléchissons à la meilleure organisation pour assurer ces visites.

Le projet culturel sera au centre de nos préoccupations, en mobilisant toutes les bonnes volontés, publiques et privées.

Notre communication sur les réseaux sociaux et avec les outils numériques d'aujourd'hui est à construire.

Des démarches seront entreprises pour susciter de nouveaux modes de financement : mécénat, legs, etc.

Enfin, 2022 sera l'année du centenaire de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer. Nous œuvrons pour être associés aux événements correspondants.

Bonne lecture

Claude Jamati
claudejamati@yahoo.fr



Ont contribué à ce bulletin : Daniel Lecomte, Claude Jamati, Alain de Savigny, Max Schiavon, Arnaud Teyssier (Inspecteur Général de l'Administration, Président du Conseil scientifique de la Fondation de Gaulle), Martine Thouvenin-Desfontaines, (historienne et conférencière).

DOSSIER / Lyautey et De Gaulle

*Le parallèle peut surprendre,
tant le parcours et le tempérament
des deux hommes semblent
différents.*

Première discordance, en forme d'évidence : près de deux générations les séparent. Lyautey est né en 1854, au début du règne de Napoléon III, dans une Lorraine où le souvenir des Habsbourg était encore vivant. De Gaulle est né en 1890, dans une France traumatisée par la défaite de 1870 et ardemment désireuse de reprendre les provinces perdues.

Pour le jeune officier de 24 ans qui s'engage dans les combats de la Grande Guerre, la Revanche aura bien été, selon la formule de Maurras, «*reine de France*». Au moment où l'Europe s'engage dans ce qu'il ne cessera de voir comme une «*guerre civile*», Lyautey est au sommet de sa carrière : résident général au Maroc. Il va «*tenir*» le royaume chérifien, pourtant à peine pacifié, avec un minimum de forces pendant que les combats font rage sur le continent. Son patriotisme est sans faille, et les Allemands le lui font payer en brûlant la demeure familiale de Crévic, où il avait tous ses souvenirs. Mais au lendemain de la grande confrontation, il continuera de croire que ces massacres entre Européens sont une entreprise contre nature, là où de Gaulle voit le caractère viscéral, fatal - car géographique autant qu'historique - de l'affrontement. Enfin, ce dernier, très tôt, a une vision de l'État assez autoritaire, jacobine, quand Lyautey veut croire encore à l'autonomie des provinces.

À ces différences, qui sont plus que des nuances, viennent s'ajouter les oppositions de caractère. Lyautey est une âme parfois torturée par le doute, qui hésite longtemps dans le choix de son destin. Il aurait voulu être Charles de Foucauld. Mais il sera tenté aussi par l'aventure politique. Proconsul au Maroc, c'est bien la France qu'il aurait aimé gouverner, et il chercha même en Maurice Barrès, son confrère de l'Académie, la plume incisive qui aurait pu l'aider dans cette entreprise. C'était au début des années vingt. De ce rôle, l'auteur de «*Leurs figures*» et de «*La Colline inspirée*» ne voulut à aucun prix. Il admirait le Maréchal, avec qui il devisait volontiers sur la colline de Sion, mais pour lui, désormais, le vieux chef était «*d'avant-guerre*». De Gaulle, lui, loin d'être un esprit spéculatif, sut très tôt ce qu'il voulait faire et ce qu'il voulait être. Il resta pendant sa vie entière un homme secret, peu disert sur ses sentiments, ses hésitations, ses angoisses. Lorsqu'il en éprouvait, il disparaissait subitement pour pouvoir mieux trancher le nœud de ces contradictions, loin de toute influence extérieure. Il le fit à plusieurs reprises, lorsqu'il décida de quitter le gouvernement en janvier 1946 en laissant les partis renaissants s'enfoncer dans l'erreur, ou plus tard, en mai 1968, lorsqu'il surprit son monde en disparaissant à Baden-Baden. Lyautey, lui, ne masquait



*Près de deux générations séparent les deux hommes
mais de fortes parentées les unissent.*

guère ses sentiments, comme en témoigne son immense correspondance : toutes ses lettres sont d'authentiques chefs d'œuvre d'intelligence et de sensibilité mêlées, aucune n'est anodine, aussi bien ne craignait-il pas d'en user pour tisser un réseau de relations et d'influence qui soutint sa carrière et son prestige tout en créant et maintenant d'extraordinaires fidélités. De Gaulle, lui aussi, écrivait beaucoup, mais il faisait strictement le partage entre sa vie publique et sa vie privée, et surtout ne confiait que rarement ses émotions.

Enfin, Lyautey laisse le souvenir d'une carrière presque immaculée. Tous ses biographes l'ont dit : il est presque impossible de se soustraire au charme entêtant du personnage, dont la noblesse et le refus des compromissions semblent déjouer toutes les repentances. Cet homme-là, en dépit ou à cause d'un immense orgueil, semblait inaccessible aux bassesses humaines, et s'il tint le Maroc d'une main plus qu'assurée, il le fit notamment dans le respect des traditions, de la religion et du patrimoine de ce vieux royaume, qui en garde encore le souvenir. De Gaulle, lui, n'a pas craint d'endosser la lourde charge du gouvernement des hommes dans des circonstances dramatiques qui l'ont exposé souvent aux controverses, parfois à la haine. A cet égard, son personnage aurait mieux convenu à Barrès, qui aimait l'odeur véritable de la politique. Du coup, c'est son fils, Philippe, qui soutiendra l'action de De Gaulle dès les années trente et deviendra même son premier biographe.

*“ Je ne conçois le commandement
que sous la forme directe, personnelle
de la présence sur place, de la tournée
incessante, de la mise en oeuvre
par le discours, par la séduction
personnelle, par la transmission
visuelle et orale de la foi, de l'enthousiasme.*

HUBERT LYAUTEY ”

DOSSIER / Lyautey et De Gaulle***Pourtant, si l'on dépasse un instant ces différences, si l'on considère davantage le grand mouvement de l'Histoire, on ne peut que relever les fortes parentés qui les unissent.***

Lyautey et de Gaulle ont fait tous deux Saint-Cyr – l'un avec une carrière essentiellement coloniale, donc plus rapide, l'autre avec un parcours plus lent, strictement métropolitain. Mais tous deux ont laissé un souvenir mélangé dans la mémoire militaire française. Pourquoi ? Parce que ces officiers ont un jour désobéi et marqué de la distance avec l'institution militaire. Lyautey le fit à de multiples reprises dans sa carrière, et il s'en flattait, exprimant souvent son mépris pour l'esprit de routine, la médiocrité bureaucratique, le défaut de caractère dont le traitement de l'affaire Dreyfus par le haut commandement fut pour lui un désastreux exemple. Pour de Gaulle, on le sait, la désobéissance fut fracassante : la grande aventure de sa vie, qui dura trente ans – le refus de la défaite, l'appel du 18 juin, la France libre et la France combattante, la reconstruction de la France à la Libération, le combat contre l'impuissance de la IV^{ème} République, la création de la V^{ème} et l'immense œuvre de réforme qui s'en suivit -, cette grande aventure naquit d'un incroyable geste d'insubordination. Le rôle social de l'officier reste un texte assez lu dans l'armée, près de 130 ans après sa publication, mais il y règne un esprit de liberté et d'anticonformisme qui va fort bien avec le personnage de Lyautey – autoritaire, mais excentrique, épris d'ordre mais n'hésitant pas à défier les institutions les mieux établies. D'allure parfois hautaine comme le sera de Gaulle, le résident général au Maroc était adoré des uns autant qu'il exaspérait les autres. On connaît son mot célèbre, que devait priser son contemporain, le peu conformiste colonel Mayer, mentor de De Gaulle : « *Quand les talons claquent, les cervelles se liquéfient.* » De Gaulle, qui lui-même entraîna d'extraordinaires dévouements dans son sillage – moins pour sa personne toutefois que pour sa vision. Mais pour le coup, peu d'hommes d'Etat furent aussi intensément hais – Lyautey lui-même le fut dans certains milieux algérois.

Les ressemblances ne s'arrêtent pas là. Leurs formations intellectuelles, malgré l'écart des générations, ont été assez proches. Tous deux ont baigné dans un milieu d'inspiration monarchiste, marqué par une fascination pour l'histoire de France. Ils ont puisé tous deux aux sources du catholicisme social. Leur patriotisme était ardent, mais corrigé par un réalisme aigu et par une perception subtile des forces qui

Leur patriotisme était ardent, mais corrigé par un réalisme aigu et par une perception subtile des forces qui conduisent le monde. Ils ont partagé les mêmes vues lucides et prémonitoires

conduisent le monde. Ils ont partagé les mêmes vues – lucides et prémonitoires – sur la paix désastreuse de 1918, convaincus tous deux que la guerre reprendrait en l'espace d'une seule génération. Dès le début des années vingt, Lyautey avertit, prévient, redit que de grands mouvements se dessinent dans les empires et qu'il appartient à la France de s'y préparer par une politique avisée et ouverte en direction des élites musulmanes d'Afrique du Nord. Cette intelligence profonde des choses ne l'empêche pas d'être le maître d'œuvre de la prodigieuse Exposition coloniale de 1931. La vraie question, pour lui, est de préserver et de pérenniser les liens noués entre la France et ces civilisations. De Gaulle tentera la même entreprise trente ans plus tard, mais au milieu de tragédies qui seront pour partie le fruit vénéneux du silence ou de l'indifférence qui avaient accueilli les rapports et correspondances prophétiques de Lyautey.

Pour autant, Lyautey eut-il de l'influence sur de Gaulle ? De Gaulle porta-t-il à maturité le personnage que Lyautey aurait rêvé d'être ?

Nous avons peu d'éléments concrets pour en juger, même si les deux hommes se sont croisés à raison de leurs fonctions respectives, certainement à la fin des années vingt. Beaucoup de figures gaulliennes feront leurs premières armes auprès de Lyautey, tel Gaston Palewski. On sait que le colonel de Gaulle, qui menait alors une campagne aussi vigoureuse qu'inefficace dans les milieux dirigeants pour leur faire prendre conscience de la terrible menace que représentait l'arrivée au pouvoir d'Hitler en Allemagne, apprécia le renfort du vieux maréchal en 1934, lorsqu'il autorisa que la

traduction française de *Mein Kampf* fût ornée d'un bandeau en guise d'avertissement : « *Tout Français doit lire ce livre* ». On peut penser aussi que plus encore que « *Le rôle social de l'officier* » – qui influença certainement l'auteur de *La France et son armée* –, c'est une brochure intitulée « *Du rôle colonial de l'armée* », qui a pu laisser la plus forte empreinte sur le jeune de Gaulle. Car c'est un véritable portrait du chef – civil ou militaire, peu importe –, qui est livré dans ces pages. Un chef qui est à la fois politique, soldat, administrateur, qui a du caractère et de l'intuition et qui conduit d'une main ferme « *une organisation qui marche* » avec pour seule doctrine le réalisme. Cet exposé lumineux d'un Lyautey, élève de Gallieni parvenu à la maîtrise du commandement, annonce de manière troublante « *Le Fil de l'épée* ».

DOSSIER / Lyautey et De Gaulle

En réalité, c'est comme si un dialogue étrange et silencieux s'était noué entre les deux hommes, par-delà les différences de caractère et de génération.

L'un rêva de jouer un rôle politique majeur en France, mais refusa toujours de s'engager vraiment dans la mêlée. L'autre, tout en méprisant les joutes ordinaires de la politique, sut se montrer un homme d'État actif et parfois manœuvrier, ne reculant jamais devant la dureté des choses.

Par certains côtés, Lyautey nous apparaît comme un de Gaulle inachevé, un homme providentiel qui aurait accompli sa grande œuvre au Maroc faute d'avoir su composer une partition authentiquement française. Sa démission spectaculaire et théâtrale du ministère de la Guerre en Mars 1917 fut d'une autre nature que celle, plus tard, de De Gaulle en janvier 1946. Lyautey est parti, certes, parce qu'il s'est refusé à « ouvrir le parapluie », ignorant le conseil, en forme de petit dessin, que lui fit passer ce jour-là en séance le président du Conseil, Aristide Briand (ce document amusant se trouve dans le Fonds Lyautey aux Archives nationales). Mais ce geste, dicté par l'impuissance à laquelle il était condamné dans l'exercice de ses fonctions, ne lui inspira aucune réflexion profonde ni écrite sur les failles du régime de la III^{ème} République.

Peut-être la clef de ce dialogue silencieux entre les deux hommes est-elle dans le discours du Général, prononcé lors du transfert des cendres de Lyautey, le 10 mai 1961. Au premier abord, le propos paraît presque décevant. Devant le cercueil de « *Lyautey l'Africain* » - dont il sait pertinemment qu'il n'avait nulle envie de reposer aux Invalides, mais bien dans la Kouba qu'il avait fait aménager à Rabat -, De Gaulle salue, sans surprise, le visionnaire de l'émancipation des peuples colonisés. Une bonne moitié du discours est consacrée à ce thème opportun : « *Qu'y eut-il*

“ *Je n'ai pas de doctrine. Je ne connais que l'action, que l'homme, que cette pâte humaine que le chef doit savoir animer avec coeur, par l'action créatrice et sociale*

HUBERT LYAUTEY

”

de plus clairvoyant et de plus fort que ce que le maréchal écrivait sur l'ensemble de l'Afrique du Nord en 1920, c'est-à-dire au moment même où notre victoire dans la grande guerre plaçait au plus haut notre confiance en nous-mêmes et notre prestige dans l'univers : Il y a lieu de prévoir, » disait-il, « *qu'en un temps plus ou moins lointain, l'Afrique du Nord, évoluée, vivant de sa vie autonome, se détachera de la métropole. Il faut qu'à ce moment-là, ajoutait-il, cette séparation se fasse sans douleur et que les Africains continuent toujours de se tourner vers la France* ».

On est tenté de voir dans ce propos une récupération habile, au moment même où le chef de l'Etat s'apprête à donner à l'Algérie son indépendance et à solder les comptes de l'Empire.

Mais pourtant, il faut bien lire le discours, le lire attentivement, car avec de Gaulle rien n'est jamais laissé au hasard. Le premier paragraphe, tout d'abord :

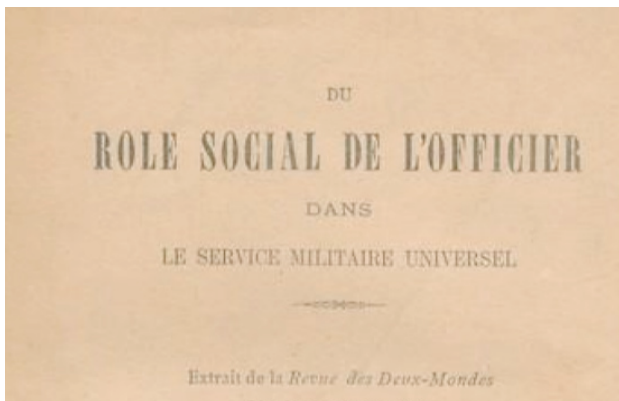
« *Si noble que puisse être le décor offert finalement à ses cendres, l'esprit et les actes de Lyautey ne sauraient être ensevelis. Dans un monde où tout change, la flamme qui l'animait est vivante, l'exemple qu'il donna reste bon, la leçon qu'il a léguée, demeure féconde. Vingt-sept années après sa mort, années qui virent se transformer de fond en comble les conditions de son époque, voici qu'il nous apparaît comme un homme d'à présent car ce que fit ce grand romantique de la pensée et de l'action, porte l'empreinte d'une œuvre classique, c'est-à-dire valable en tous cas et en tous temps parce que ce fut une œuvre immense.* »

Et le dernier : « *C'est ainsi que pour réaliser son grand but, la naissance du Maroc moderne, il appliqua à la fois la fermeté du gouvernement – rien en effet ne se crée que dans l'ordre – l'influence de la culture, car tout procède de l'esprit, le sort de l'économie dont il fit une sorte de miracle, car il savait bien qu'il n'y a pas d'avenir ailleurs que dans le développement, enfin et surtout la force et la gloire des armes, parce que jamais parmi des peuples immobiles ne fut frayée la route aux réformes et aux progrès sinon par l'effort, les peines et le sang des soldats.* »

Qui ne le voit ? Trois semaines seulement après le putsch d'Alger, alors qu'il avait vu vaciller soudain l'œuvre entière de redressement qu'il avait engagée en 1940, de Gaulle semblait faire son propre portrait à travers celui de Lyautey, « *ce grand romantique de la pensée et de l'action.* »

C'est à lui-même, peut-être, qu'il pensait, et à la fragilité des choses, mais en voulant croire que dans les grandes entreprises, ni l'esprit ni les actes ne sauraient être à jamais ensevelis.

Par Arnaud Teyssier,
Inspecteur Général de l'Administration, Président du
Conseil scientifique de la Fondation de Gaulle.



DU RÔLE SOCIAL DE L'OFFICIER

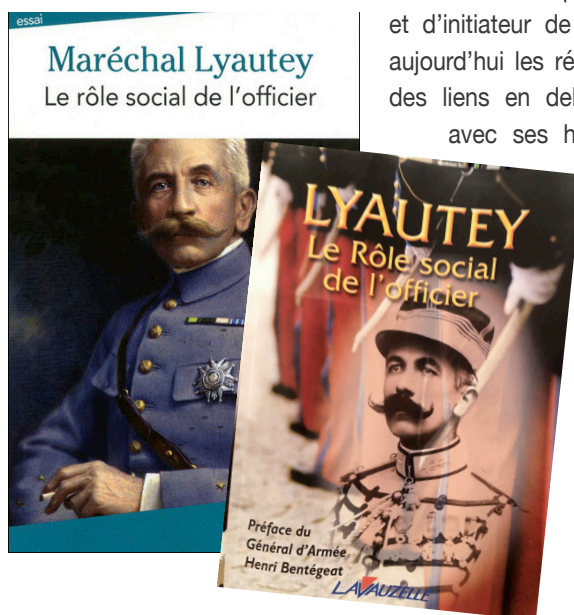
Parution dans la Revue des deux Mondes en 1891.

Lorsque le capitaine Hubert Lyautey rédige ce texte, le contexte politico-social est particulier. La loi Freycinet du 15 juillet 1889 sur le recrutement de l'Armée est promulguée, elle supprime toutes les dispenses de service militaire aux enseignants, aux élèves des grandes écoles, aux séminaristes.

Ce service militaire obligatoire rassemble toutes les classes d'âge, tous les hommes sans exception, quelle que soit leur situation sociale ou financière, pendant une durée qui passe de 5 à 3 ans. Le capitaine de cavalerie décide de saisir ce moment historique pour revenir sur un sujet pour lui politique et social, autant que militaire.

L'idée directrice est simple : le rôle de l'officier bien compris et surtout bien exercé aura une influence incontestable sur la troupe dans le cadre de l'armée et au-delà de ce cercle restreint, dans la vie civile. Le style est résolument moderne, direct, sans fioritures qui pourraient distraire l'attention du lecteur. Le vocabulaire et le ton sont souvent protecteurs.

La méthode est réfléchie. D'abord s'occuper directement du soldat, ne passer par aucun intermédiaire, installer durablement une relation de proximité avec les appelés



en s'attachant à une observation fine des détails qui les concernent : vie privée, familiale, professionnelle, ambitions, traits de caractère, comportement au cours de la période de casernement, attitude en manœuvre... Ensuite s'occuper et partager la vie quotidienne du soldat pour en connaître la réalité ordinaire. Le capitaine Lyautey anticipe. Il sait que l'épreuve du feu sera traumatisante. Il démontre que seul un officier respecté par ses hommes pourra les mener unanimement. Très éloigné des mentalités militaires de l'époque, Lyautey se montre profondément respectueux du sang des hommes. Il explique que le devoir d'un officier est de le conserver, respect de l'homme comme de la société. Entre les lignes, on devine la désapprobation vis à vis des états-majors généraux déconnectés de la réalité de terrain.

On le devine aussi très fortement attaché à garder le pays en paix pendant laquelle le rôle de commandement de l'officier doit s'effacer au profit de celui d'éducateur et d'initiateur de ce que nous appelons aujourd'hui les réseaux. Si l'officier garde des liens en dehors du temps militaire avec ses hommes, il pourra jouer

de son influence stabilisatrice et structurante dans la société.

« *Du rôle social de l'officier* » est un texte qui garde encore aujourd'hui, 130 ans après sa rédaction, une actualité exceptionnelle, bien que nous soyons passés d'une armée d'appelés à

une armée d'engagés. Mettre l'officier, meneur d'hommes et éducateur au centre d'une problématique sociale est un présent historique. Le futur maréchal l'avait compris et remarquablement démontré.

Par Martine Thouvenin-Desfontaines, historienne, conférencière.

Lyautey le Marocain, le film

Le film Lyautey le Marocain est en cours de production après les séances de tournage par le réalisateur Zouhair Chebbale à Thorey-Lyautey et à Casablanca suivies par la période de montage. Il passera avant la fin de l'année sur les chaînes de télévisions du Grand Est (RTGE) et en mars 2022 sur France 3.

LECTURES

La guerre du Rif, première grande guerre coloniale moderne, qui opposa les Français aux tribus soulevées par Abd el-Krim à partir d'avril 1925, est aujourd'hui bel et bien oubliée. Elle coûta pourtant la vie à plus de 10 000 Français et à 2 500 Français et indigènes. Ses enjeux furent tout aussi militaires que politiques, nationaux qu'internationaux, et si elle s'acheva par une victoire française au printemps 1926, elle devint emblématique pour tous les mouvements de résistance à la colonisation. Lyautey a-t-il bien évalué la menace ? Pourquoi Abd el-Krim n'a-t-il pas exploité ses premiers succès qui mettaient en péril le protectorat ? A-t-on affaire à une gigantesque guérilla coloniale ou à une véritable guerre conventionnelle ? Quels enseignements en ont été tirés ? C'est à ces questions, parmi tant d'autres, que répond Max Schiavon dans cet ouvrage qui conjugue plaisir de lecture et rigueur historique, grâce notamment à l'apport d'archives inédites exceptionnelles.

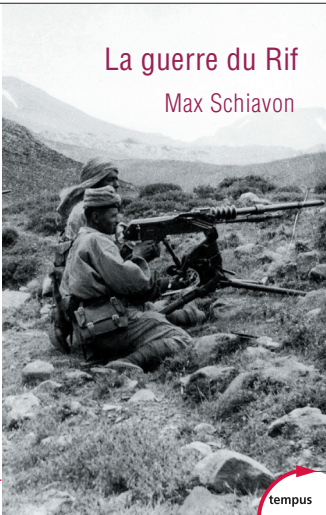
Max Schiavon, docteur en histoire, a dirigé la recherche du Service historique de la Défense. Spécialiste de l'histoire contemporaine et en particulier des élites militaires, il a publié une quinzaine de livres, dont, chez Perrin, Mussolini. Un dictateur en guerre et une biographie remarquée du général Corap.

« Au fil d'un travail nourri d'archives et de photos originales, l'auteur raconte quelques scènes clés [...] »
Le Figaro Magazine

978-2-262-08759-3
9 782262 087593

XX €
Prix France TTC

© L'Éditions tempus
© Illustration: Jacques Frayssin



La guerre du Rif
Max Schiavon

852
tempus

La Guerre du Rif

Max Schiavon, membre de notre Association, historien et auteur de nombreux ouvrages, nous a signalé la parution en septembre de son livre *La guerre du Rif* chez Tempus. Dans cette nouvelle édition de son livre de 2016, qui a connu un grand succès, l'auteur a apporté de très nombreux compléments. Il y démontre en particulier, que l'armée française n'a pas employé d'armements chimiques. La figure de Lyautey est aussi parfaitement mise en lumière, tout comme la vérité sur ses rapports avec le maréchal Pétain.

Éditions tempus (nouvelle édition format poche), 9 euros.

La joie de l'âme, l'incroyable destin d'Inès de Bourgoing, Maréchale Lyautey



Alain de Savigny, ancien dirigeant d'entreprises internationales devenu historien est l'auteur de nombreux ouvrages. Il m'a reçu chez lui et m'a remis son livre, qui vient de paraître en librairie. Il nous propose

lorsque l'occasion se présentera de faire une conférence sur Inès Lyautey, femme d'exception, dont on ne sait pas assez qu'elle fut une des pionnières de «l'action humanitaire». Cet ouvrage complète celui de

LA JOIE DE L'ÂME
L'incroyable destin d'Inès de Bourgoing Maréchale Lyautey

Quel destin posthume pour cette femme d'exception ? Pourtant, rien ne destinait Inès de Bourgoing à devenir l'une des premières professionnelles du médico-social, ni l'une des pionnières de « l'action humanitaire ». Et rien ne lui avait permis d'entrevoir qui à sa vie, elle épouserait l'un des plus grands personnages du début du XX^e siècle: le futur maréchal Lyautey.

Par sa discrétion, par son dévoué, elle a allégé le calvaire de ce mari célèbre, en partageant ses visions, en freinant ses excès et en assurant ses arrières. La réussite exemplaire de leur couple est ainsi rendue par une commune passion de l'Afrique du Nord, en Ouzai puis au Maroc, pour apporter le progrès à ces régions tout en respectant traditions et religions. Mais aussi par un respect de la vocation du couple et une indomptable volonté, à savoir dans son domaine: la modernisation du Maroc pour Lyautey, le médico-social pour Inès.

Chef de file des infirmières d'élite de la Société de Secours aux Blessés Militaires, Directrice Générale de la Croix-Rouge Française durant la Première Guerre mondiale, première femme nommée Grand-Officier de la Légion d'Honneur et honorée du « Châssan Alouatte marocain », Inès Lyautey a créé des centaines de dispensaires, de maternités, de centres spécialisés et de maisons de retraite. Pourtant, sa discrétion légendaire et la modestie de Lyautey ont toujours maintenu Inès dans l'ombre de son mari.

Avant de devenir d'entreprises internationales et ayant vécu dans plusieurs pays dont le Maroc, Alain de Savigny est devenu un historien spécialiste de l'Empire ottoman et du porteur de la Méditerranée. Auteur de nombreux ouvrages (Dix Méditerranées, une méditerranée oubliée du jour à l'autre ainsi de biographies de personnalités d'exception, en particulier de femmes qui ont eu une vie remarquable, mais une reconnaissance méritée. Profiter d'un bon moment, et le donner dans le monde plus de ces conférences de culture historique et de géopolitique.

www.erickbonnier-editions.com

Erice d'Orient

EAN 978 236 760 2325
9 782367 602325
PRIX TTC 20 €

Alain de Savigny

LA JOIE DE L'ÂME
L'incroyable destin d'Inès de Bourgoing Maréchale Lyautey



ERICK BONNIER

Marie José Chavenon, «*Inès Lyautey : l'infirmière, la Maréchale*», déjà cité dans notre bulletin n°56.

Éditions ERICK BONNIER, 20 euros.

Dons à l'Association

Cet été Madame Annick Lebraud, veuve du Colonel Jean-Alain Lebraud, nous a fait don d'un certain nombre de documents relatifs au Maréchal Lyautey. Parmi ceux-ci, figurent 2 cahiers scolaires ayant appartenu à l'élève Hubert Lyautey, un portrait, une esquisse de poème, une lettre manuscrite, une plaque de la place Lyautey, enlevée lorsqu'elle a été rebaptisée place des Nations Unies et ensuite place Mohamed V.

À travers Madame Lebraud, c'est la mémoire de son mari, le Colonel Jean-Alain Lebraud, qui sera honorée au Château de Thorey-Lyautey.





AU CHÂTEAU DE THOREY-LYAUTEY

Les travaux de restauration

Les travaux de restauration de la toiture du château vont bon train. Depuis plusieurs semaines les entreprises de toiture, charpente-couverture et de menuiseries extérieures sont à l'œuvre.

Première opération : la démolition de la toiture vétuste et la mise en sécurité des charpentes et arases murales de la grange côté rue. C'est en phase d'achèvement.



Seconde opération : l'installation d'un échafaudage et l'usage d'une grue de longue portée ont ensuite permis d'accéder au toit. La démolition et le remplacement d'une première lucarne effectués, l'entreprise de menuiserie a mis en œuvre un prototype de fenêtre soumis à la validation de l'architecte des bâtiments de France. Validation étant obtenue avec une petite précision sur les tablettes, la fabrication en atelier est dès lors en cours.

Les remplacements des lucarnes se poursuivent normalement et la pose des menuiseries pourra être programmée semaine quarante-six pour un achèvement fin novembre.

Parallèlement, l'entretien de la toiture, en termes de zinguerie et de tuileries se poursuit mais avec quelques interrogations légitimes compte tenu de la vétusté de l'ensemble. Des mesures de remplacement de la sous toiture devront être impérativement adoptées.



La clémence de la météo sera, nous le souhaitons, au rendez-vous pour poursuivre tous ces travaux. Nous envisagerons alors les finitions intérieures de plâtrerie et de peinture avant de pouvoir réinstaller les collections et bien évidemment la seconde tranche de travaux extérieurs si les budgets et les subventions nous le permettent.

NOS PARTENAIRES



Visite de l'association « le Passant bleu »



L'association le «*Passant Bleu*» a été créée il y a 20 ans par d'anciens de l'école d'application de l'infanterie (EAI) de Saint Maixent, la plupart étant aussi d'anciens de l'école d'application de l'infanterie interarmes (EMIA) de St Cyr-Coetquidan. Une vingtaine de membres du «*Passant bleu*» ont visité le château de Thorey-Lyautey le 22 septembre. Daniel Lecomte, membre de notre bureau exécutif a piloté la visite.

Bon de soutien financier

Afin de faciliter le règlement de votre soutien à notre action en tant que membre de notre Association Nationale Maréchal Lyautey, nous joignons à part dans l'envoi du présent bulletin le formulaire correspondant. Votre règlement vous permettra une déduction fiscale de 66 %.

Pour le don annuel, vous pouvez régler : par chèque à l'ordre de la Fondation Lyautey. Adresse postale : BP 13851 Nancy Cedex, ou par virement sur le compte de la Fondation.

Plusieurs membres suggèrent un paiement mensuel de leur contribution, afin d'étaler son effet. Cela est tout à fait possible en effectuant un virement permanent au crédit du compte de la Fondation.

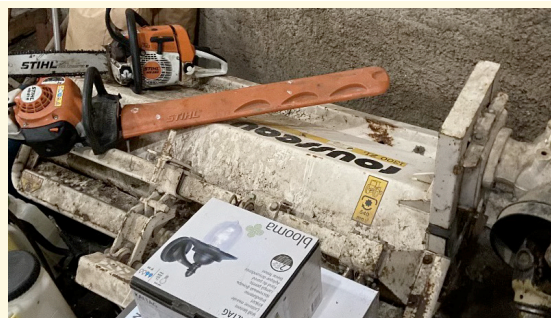
RIB-IBAN = FR76 16106600 2051 0260 0714 070 AGRIFRPP861

Vente de matériel au bénéfice de la Fondation

Vente de matériel d'occasion d'entretien paysager :

Un compresseur de chantier, une bétonnière, une citerne (1000 l), une remorque, une débroussailluse, un godet 30/50 et bras de pelleuse, un véhicule Citroën J5.

Valeur totale estimée 10 K€, à céder à bas prix sous forme de don avec déduction fiscale. Matériel visible à Thorey Lyautey, contact Daniel Lecomte : 06.07.25.24.48



ÉDITION PAPIER

Certains membres ne souhaitent pas être destinataires de l'édition papier du bulletin. Merci à eux de bien vouloir en informer Jean-Pierre Arbey jeanpierre.arbey@orange.fr et Claude Jamati claudejamati@yahoo.fr